

USAGE DE L'INTERNET ET APPRENTISSAGE SCOLAIRE DANS LES LYCEES D'ENSEIGNEMENT GENERAL DE LA VILLE DE ZINDER.

Akimou TCHAGNAOU

*Université André Salifou/Laboratoire Lettres, Education et Communication
(LaboLEC)*

akimou.tchagnaou@gmail.com

Moustapha MOUSSA

²Université Djibo Hamani de Tahoua

mmoustapha2002@yahoo.fr

Mahamadou Sabiou MAMA

Université Djibo Hamani de Tahoua

contact.cconsultingplus@gmail.com

Résumé :

L'utilisation de l'internet se développe de façon considérable pour entrer dans la vie quotidienne des Nigériens. Considéré comme source d'information qui modifie les liens d'accès à la connaissance, il est le moyen de communication et l'outil le plus utilisé par les élèves de la ville de Zinder. Cette recherche se mobilise dans les disciplines du secondaire. Notre objectif vise à étudier la manière dont les élèves utilisent l'internet afin de connaître l'implication et l'influence de cet outil dans la motivation et la réussite scolaire. Notre problématique nous demande de vérifier si l'usage de l'internet facilite les apprentissages scolaires. Pour ce faire, une méthodologie mixte a été adoptée. L'enquête par questionnaire et l'entretien semi directif montre que l'usage de cet outil favorise les apprentissages des connaissances en milieu scolaire. Comme tous nouveaux outils, l'internet a provoqué un changement motivationnel chez les élèves au niveau de l'enseignement / apprentissage dans les disciplines du secondaire. C'est le meilleur remède pour l'amélioration de la qualité, de l'accessibilité et de l'efficacité de l'éducation.
Mots clés : *Utilisation, Internet, Apprentissage, Scolaire, Lycées, Zinder*

Abstract

The use of the internet is growing considerably to enter into the daily life of Nigeriens. Considered as a source of information that modifies the links of access to knowledge, it is the means of communication and the tool most used by students in the city of Zinder. This research is mobilized in secondary school

disciplines. Our objective is to study the way in which students use the Internet in order to know the implication and influence of this tool in motivation and academic success. Our problem asks us to check whether the use of the Internet facilitates school learning. To do this, a mixed methodology was adopted. The survey by questionnaire and the semi-directive interview show that the use of this tool promotes the learning of knowledge in the school environment. Like all new tools, the internet has caused a motivational change in students at the teaching / learning level in secondary school subjects. This is the best remedy for improving the quality, accessibility and efficiency of education.

Keywords : Use, Internet, Learning, School, High schools, Zinder

Introduction

Le 21^{ème} siècle se caractérise en effet par le développement et l'utilisation de l'internet, car cette dernière devient de plus en plus indispensable dans toutes les activités socioéconomiques y compris dans les apprentissages scolaires. L'introduction de l'équipement informatique provoque des changements dans les établissements scolaires au Niger. Ces situations novatrices ont favorisé les innovations pédagogiques et modifié la dynamique motivationnelle de la classe (Pichant, 2001). Selon l'OCDE cité par Salimata Sene Mbodj (2014 : 21), « si on compare l'évolution du numérique dans le monde, on relève qu'outre pays dits en guerre, ce sont les pays d'Afrique de l'Ouest et du centre qui semblent accuser les plus importants retards sur l'Occident ». Ainsi, la question sur l'usage de l'internet en milieu scolaire fait l'objet d'importantes critiques si cela contribue à faciliter les apprentissages chez les apprenants. Le développement phénoménal que connaît la toile d'araignée mondiale (World Wide Web) autrement dit internet, depuis l'avènement de la mise en relation des ordinateurs mondiaux, présente des occasions intéressantes pour, non seulement les éducateurs, mais aussi les apprenants dans leurs apprentissages. L'usage d'internet est perçu de nos jours comme un couteau à double tranchants qui, autrement dit, peut se traiter comme de sujets aussi divers que variés. Toutefois sans prétendre à l'expansivité, il est impérieux

de présenter quelques exemples significatifs de l'utilisation de l'internet, concernant les soutenances qui s'effectuent en ligne à l'aide d'internet. Ainsi, l'Université Abdou Moumouni dispose d'une université virtuelle par laquelle se passent des soutenances en ligne provenant de certaines universités mondiales, de même pour l'Université de Zinder, relativement montrant l'importance voire le degré de développement dans le monde d'apprentissage scolaire, qui n'est d'ailleurs pas à contester. En plus, la téléconférence, le Skype, l'appel vidéo et audioconférence font preuve d'une parfaite illustration. En cette ère du numérique, le développement économique, social et culturel d'un pays, l'accès à internet demeure sans nul doute fondamental et indispensable, dans le cas contraire, le pays risque de se trouver reléguer au second plan. Raison pour laquelle, certains de nos us et coutumes sont devenus dans cette perspective et dans une certaine mesure, des cultures électroniques, que bon nombre se pratiquent par le moyen de l'internet. En guise d'exemple, les achats en lignes, les communications, les vols à travers aviations, les enseignements-apprentissages de même que les reconnaissances spéciales. En outre, le www.21emesiecle.quebec, publie que l'internet joue le même rôle dans la société que le système nerveux dans le corps humain : il permet à l'ensemble du système, c'est à dire des citoyens s'adaptent aux mutations en cours. (Consulté sur internet). Le taux de pénétration d'Internet au Niger en juin 2024 était d'environ 30 % de la population totale, atteignant 8,47 millions d'utilisateurs selon l'ARCEP et l'Agence Ecofin. Le gouvernement du Niger et le fournisseur d'accès à Internet par satellite Starlink ont signé mardi 29 octobre 2024 un contrat d'exploitation de la licence de réseau de technologie satellitaire. Il s'agit pour le gouvernement du Niger, à travers cet accord, de réduire son retard en matière technologique, mais aussi de fournir un accès Internet haut débit à la population nigérienne. C'est pour pallier ce déficit que cet État de l'AES veut donner un coup d'accélérateur à Internet mobile avec une connexion moyenne de

200 ms/mb par seconde. (consulté sur internet le 30/09/2025). Pour répondre et aller de pair avec les autres nations, le Niger a entrepris plusieurs perspectives dans cette dernière décennie, dans le but de faire appel à un certain nombre de considérations clés pouvant faciliter aux apprenants, l'usage de l'internet, telles que : la vision et la politique ; l'inclusion ; la capacité ; les données et les machines en vue de combler le fossé numérique qui existe entre le Niger et d'autres pays de Sud. L'état des lieux du secteur des NTCI oriente déjà les décideurs vers six axes stratégiques (Plan NICI du Niger, 2004 : 39). Cependant, le développement de matériel pédagogique et l'offre de cours sur internet semble également soumis à des contraintes. Comme le souligne Benyou et al. (1997), il est dangereux de croire que le simple transfert de matériel écrit vers Internet et la création d'hyper lignes générera automatiquement des bénéfices sur le plan pédagogique. Dans le cadre du présent projet, nous proposons qu'autre hypermédiation de documents écrits, différentes formules pédagogiques puissent être adaptées et utilisées sous internet afin d'enrichir l'ensemble des stratégies pédagogiques disponibles à travers ce média, (Leon Harvey, Marie Beaulieu) Université du Québec à Rimouski dans « l'enseignement synchrone multi médiatisé à distance : vidéoconférence, internet ou de retour à la classe régulière » (consulté sur internet). Cette recherche analyse les usages pédagogiques d'internet à l'école, à partir du regard des élèves de différents degré scolaire (6 – 18ans) et de deux groupes linguistiques (Francophones, Germanophone) dans le canton de Fribourg (Suisse). L'étude investigate la fréquence du recourt à internet en classe et son orientation pédagogique (centrée sur l'apprentissage ou sur l'enseignement), ainsi que les effets de ses variables sur la motivation scolaire. Les résultats font apparaitre des différences du recourt à internet en fonction des degrés, des filières, de la discipline et de la langue d'enseignement. Ils démontrent également un effet positif de la modalité pédagogique

centrée sur l'apprentissage, sur la motivation des élèves (Pierre-François Coen et al., 2013). Selon Collin et Karsenti (2013), dans le monde connecté qui est le nôtre et dans un but d'équité, il revient à l'école de doter chaque apprenant de compétences technologiques. Au-delà de l'éducation à ses usages, internet est aussi un moyen qui permet de poursuivre les objectifs des programmes plus efficacement. L'intégration d'internet est alors à appuyer dans le cas où elle aide l'enseignement et améliore les apprentissages (Chalghoumi, 2005). Cité par (Pierre Moreau, 2016 : 6). Les TICE (Technologie de L'information et de la Communication pour L'enseignement) sont des outils cognitifs importants de nombreuses solutions (différentiation, motivation, collaboration,...) à des problèmes actuels de l'éducation, mais qui demande une transformation ou une évolution de pratique enseignante sans les remettre nécessairement en question. Il s'agit d'une valeur ajoutée que d'un remplacement, l'intégration d'internet en salle de classe et cela ne signifie pas une école sans livre ni cahier (Karsenti et al, 2002). Cité par (Pierre Moreau, 2016 : 6). Alors que les trois quarts des wallons estiment que les nouvelles technologies devraient servir les apprentissages scolaires et que l'école doit être le lieu de l'apprentissage des usages d'internet (AWT, 2013). Il y a une importante sous-utilisation dans les classes de l'école primaire. Si 70% de nos concitoyens sont des utilisateurs intenses d'internet (AWT, 2014), les enseignants sont des utilisateurs d'internet plus assidus dans leurs vie privée que les autres franges de la population (AWT, 2013). Cette sous-utilisation est spécifique à la salle de classe (Poyet, 2009). Les principales raisons évoquées sont l'absence ou la défaillance du matériel et la faible compétence technopédagogique des enseignants (Duquesnoy, 2014 ; Karsenti et Colin, 2013 ; Poyet, 2009). La liberté pédagogique dont jouissent les enseignants en FW-B (Fédération Wallonie-Bruxelles) accentue l'hétérogénéité des usages d'internet dans les classes (Duquesnoy, 2014), car longtemps perçue comme

une inégalité d'accès à internet, la fracture numérique est désormais comprise comme une inégalité de compétences (Karsenti et Collin, 2013) » cité par (Pierre Moreau, 2016 : 7). L'accès à Internet est fondamental pour atteindre cette vision de l'avenir. Il peut améliorer la qualité de l'éducation de nombreuses façons. Il ouvre des portes à une mine d'informations, de connaissances et de ressources éducatives, ce qui augmente les possibilités d'apprentissage dans et au-delà de la salle de classe. Les enseignants utilisent du matériel en ligne pour préparer les leçons, et les étudiants pour élargir leur gamme d'apprentissage. Les méthodes d'enseignement interactives, soutenues par Internet, permettent aux enseignants d'accorder plus d'attention aux besoins individuels des élèves et de soutenir l'apprentissage partagé. Cela peut aider à corriger les inégalités dans l'éducation vécues par les filles et les femmes. L'accès à Internet aide les administrateurs de l'éducation à réduire les coûts et à améliorer la qualité des écoles et des universités. Les pédagogues explorent avec enthousiasme les opportunités et découvrent de nouvelles façons d'utiliser Internet pour améliorer les résultats de l'éducation. Comme le dit la Commission sur le développement durable, le défi consiste à « aider les enseignants et les élèves à utiliser la technologie d'une manière pertinente et authentique qui améliore réellement l'éducation et favorise les connaissances et les compétences nécessaires à l'apprentissage tout au long de la vie. » Cependant, un certain nombre de facteurs viennent empêcher la pleine concrétisation de ces avantages. Le manque d'accès en fait principalement partie. L'accès à Internet, avec une bande passante suffisante, est essentiel pour le développement d'une société d'information. Le manque de connectivité à haut débit empêche l'utilisation généralisée d'Internet dans l'éducation et dans d'autres domaines de la vie dans de nombreux pays. Un environnement juridique et réglementaire qui favorise l'investissement et l'innovation est essentiel pour permettre l'accès au haut débit. Ce n'est pas uniquement une question de

connectivité. Pour que l'accès soit significatif, il doit aussi être abordable pour les écoles et les particuliers, les enseignants et les étudiants doivent acquérir la culture numérique et d'autres compétences nécessaires pour en tirer le meilleur parti. Ces enseignants et étudiants doivent également y trouver et utiliser des données qui soient localement pertinentes. Internet n'est bien sûr pas la réponse à tous les défis posés par l'éducation. Les politiques nationales qui rassemblent l'expérience dans l'éducation et la technologie, dans les contextes nationaux des différents pays, sont essentielles pour maximiser la contribution d'Internet à l'éducation. Le succès d'Internet dans l'éducation sera mesuré par les résultats scolaires : amélioration des résultats des étudiants, opportunités d'emploi et contribution au développement national. Notre objectif à Internet Society est de veiller à ce que des politiques d'accès qui permettent à un Internet d'opportunités de s'épanouir, et qu'Internet contribue ainsi pleinement à la réalisation de ces objectifs. L'expérience montre que de meilleurs résultats peuvent être obtenus grâce à la coopération entre les parties prenantes, y compris le gouvernement, les experts techniques et commerciaux d'Internet et les spécialistes sectoriels tels que les enseignants et les administrateurs de l'éducation. Aucune stratégie d'éducation par Internet ne peut réussir sans une infrastructure adéquate et l'accès aux ressources. L'accès au haut débit est aujourd'hui inégalement réparti. Les populations des pays développés sont quatre fois plus susceptibles d'avoir des abonnements à haut débit mobile que ceux des pays les moins avancés. On estime à plus de trente pour cent le nombre d'abonnements à haut débit fixe dans les pays européens, mais à moins d'un pour cent en Afrique subsaharienne. Les besoins des écoles, des universités et des réseaux nationaux de recherche et d'éducation (NREN), devraient être explicitement inclus dans les stratégies nationales hauts débit et les programmes d'accès universel pour y remédier. Les programmes d'accès et de service universels pourraient

également offrir une plus grande flexibilité et des programmes de financement innovants. La crise du COVID-19 a mis en évidence l'importance d'Internet pour le travail, l'accès aux services gouvernementaux, la communication et l'éducation. Les gouvernements doivent intégrer à leurs réponses à la crise une réflexion à long terme sur la manière de rendre l'accès à Internet universel et abordable dans leur pays. Le COVID-19 a été un choc violent, d'une ampleur mondiale. Il a contraint les individus à rester chez eux, si possible, et à rester à distance les uns des autres à l'extérieur. Des nombreux pays, les entreprises, les usines, les écoles et les gouvernements sont fermés, et beaucoup ont eu de ce fait des difficultés à gagner leur vie, poursuivre leur éducation et accéder à d'importants services gouvernementaux. Dans de nombreux cas, Internet a pu être le lien qui a permis aux familles et aux amis de communiquer et de se divertir ce qui a rendu possible le travail depuis son domicile, de même a permis aux élèves d'apprendre en ligne. Cette crise a amplifié la fracture numérique, entre les pays comme au sein d'un même pays, tout en lui conférant une tout autre dimension. Il est important de ne pas prendre uniquement en compte les utilisateurs avec ou sans accès à Internet, mais aussi ceux dont l'accès à Internet est précaire. Il s'agit des personnes qui peuvent accéder à un niveau minimal de service, mais pas au niveau accru nécessaire à la satisfaction des nouveaux besoins. Dans le même temps, il ne s'agit pas uniquement de savoir si les pays dotés d'une économie numérique peuvent développer des services et des contenus permettant de répondre aux nouvelles demandes : les économies numériques en voie de développement peuvent ne pas être en mesure de fournir ces contenus et services assez rapidement pour répondre aux besoins engendrés par le confinement. Plusieurs gouvernements et entreprises tentent de répondre à ces problématiques grâce à des solutions innovantes qui contribueront à la résolution des lacunes des marchés. Un grand nombre de solutions ont un objectif à court terme, et visent à

répondre aux problèmes immédiats qu'ont entraînés les confinements non anticipés et l'impératif de distanciation sociale. Cependant, les solutions à court terme ne peuvent pas résoudre tous les problèmes. Certaines solutions nécessitent davantage d'organisation, que les gouvernements et les entreprises devraient apporter prochainement. À plus long terme, il est possible que cette nouvelle familiarisation avec les outils en ligne donne naissance à une « nouvelle norme ou normalité », dans laquelle le travail, l'éducation et la socialisation sur Internet seront plus répandus et acceptables. Les changements qui surviennent aujourd'hui peuvent contribuer à cette évolution. Cité Par Michael Kende (Développer l'infrastructure et les communautés techniques, 2020).

1. Méthodologie

La présente étude porte sur les élèves qui font usage d'internet dans le seul but d'apprentissage scolaire. Le choix de la population cible dépend des caractéristiques des variables qui interviennent dans cette relation. La population cible concerne les élèves du CSP MAKAMA et ceux du CES CHARE-ZAMNA avec pour échantillon le pourcentage représentatif de 37% pris au hasard. L'étude que nous entreprenons vise à mettre en exergue l'usage d'internet et apprentissage scolaire. Partant de cette constatation, nous essayons de tirer une conclusion si l'utilisation d'internet des élèves peut conduire à l'acquisition des connaissances dans l'apprentissage scolaire. Nous allons à cet effet accorder une grande importance aux élèves à qui nous administrons le questionnaire. Ainsi, notre population d'étude concerne 88 élèves comme échantillon représentatif tiré au hasard et qui fréquentent régulièrement le CSP MAKAMA et le CSP CHARE-ZAMNA. Les raisons du choix de la base 2 s'expliquent entres autres :

- Les élèves du secondaire sont en majeure partie de majeurs ;
- Possèdent à 75 % des appareils téléphonique à compétence androïdes facilitant surfer avec aisance ;
- Atteignant généralement une certaine maturité d'esprit de recherche ;
- Présentant un âge compris entre 15 et 25 ans ;
- Avec un mixage de série et de niveau (Terminale A et D).
- 82,5% Utilisent internet avec l'appareil téléphonique à compétence androïde ;
- Atteignant généralement une certaine maturité d'esprit de recherche ;
- Présentant un âge compris entre 15 et 25 ans ;
- Avec un mixage de série et de niveau Terminale A et D.

La collecte des données s'effectue à travers le questionnaire et le guide d'entretien, le guide d'entretien, les enregistrements audios et les fiches de lecture. Nous avons commencé l'enquête sur le terrain du 30/11/2024 au 12/12/2024.

Nous avons utilisé la méthode mixte pour analyser les données, c'est-à-dire que l'analyse a été aussi bien quantitative que qualitative.

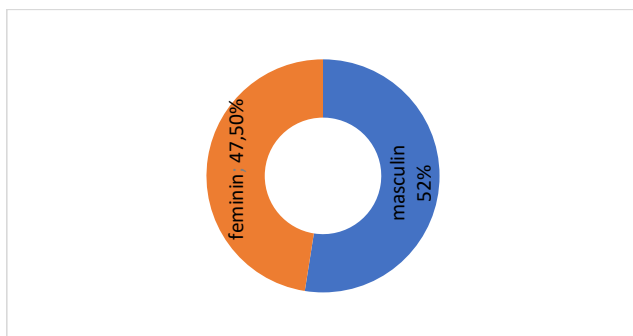
2. Résultats

Les résultats de cette recherche donnent la lecture parfaite d'un certain nombre de caractéristiques, émanant de l'utilisation de l'internet par les élèves dans les apprentissages scolaires. Il s'agit primo de ceux qui l'utilisent dans le but des recherches du savoir en tant qu'apprenant, secundo de ceux qui l'utilisent pour les divertissements (les réseaux sociaux, la recherche d'amis, etc.) et tertio de ceux qui font usage de l'internet pour autres choses (usages malsaines, ludiques etc.). En outre, la population enquêtée est homogène, mixte et présente les deux genres

(masculin et féminin) dans laquelle la proportion du genre masculin est un peu plus élevée que celle du genre féminin. D'après le croisement des différentes variables, nous nous sommes retrouvés avec les différentes tranches d'âges compris entre moins de 15 ans et de 15 à 25 ans et avec un fort taux en termes de possession d'appareils androïdes.

2.1. Sexe des enquêtés

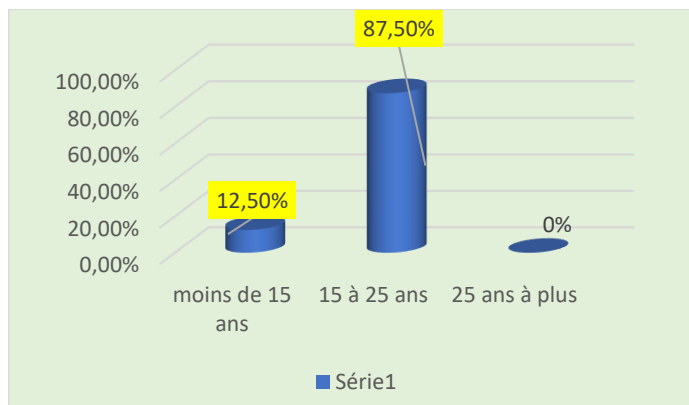
Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe



D'après la répartition par âge faite à l'issue de cette enquête, nous nous sommes rendu compte que les élèves qui sont dans l'intervalle d'âge compris entre 15 et 25 ans, sont plus nombreux dans l'échantillonnage représentatif choisi au hasard.

2.2. Age des enquêtés

Figure 2 : Répartition des élèves enquêtés par tranche d'âge



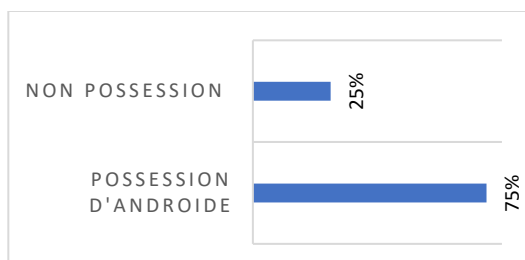
Source : Données d'enquête, décembre 2024

En second lieu, nous présentons succinctement la fréquence du téléphone androïde chez les élèves ainsi que la possession et par sexe par le moyen des figures suivantes :

Dans cette partie et à travers la présente figure, nous avons une lecture plus claire en termes de possessions du téléphone androïde et utilisation de l'internet chez les élèves. Les 75% des enquêtés possèdent un téléphone androïde à usage multiple.

2.3. Possession d'androïde

Figure 3 : Répartition des enquêtés en fonction de la possession d'androïde

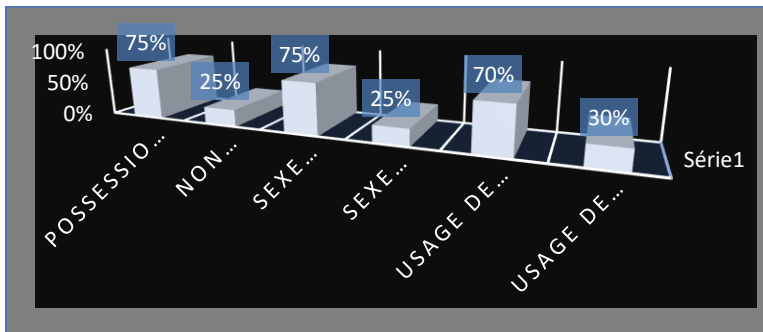


Source : Données d'enquête, décembre 2024

Dans le même ordre d'idée, la figure 3 nous montre la possession du téléphone androïde par genre, dans l'utilisation de l'internet pour les buts de l'apprentissage scolaire. Cependant, le genre masculin en possède plus.

2.4. Genre et intérêt de l'usage de l'internet

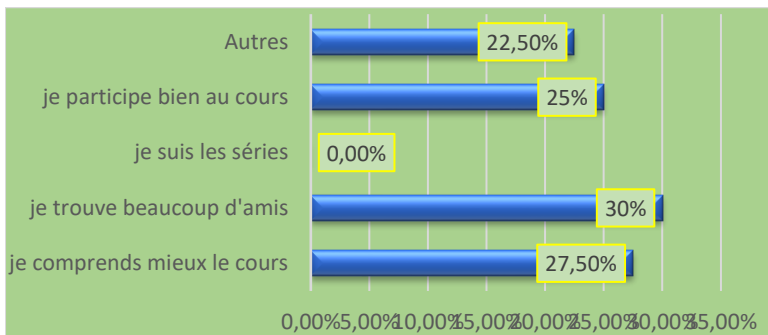
Figure 4 : Répartition des élèves enquêtés selon le genre et l'intérêt de l'usage de l'internet



En troisième lieu, nous présentons les avantages tirés de l'utilisation de l'internet par les apprenants dans leurs apprentissages scolaires. A ce niveau, les données montrent que 30% des enquêtés ont répondu oui pour les divertissements et les relations tissées à travers l'internet, 52,5% ont répondu oui pour la recherche du savoir dans une optique de bien comprendre et de participer aux cours avec un taux respectivement de 27,5% et 25% , tandis que 17.5% seulement répondent oui pour autres.

2.5. Avantages liés à l'usages de l'internet

Figure 5 : Répartition des enquêtés en fonction des avantages liés à l'usages de l'internet

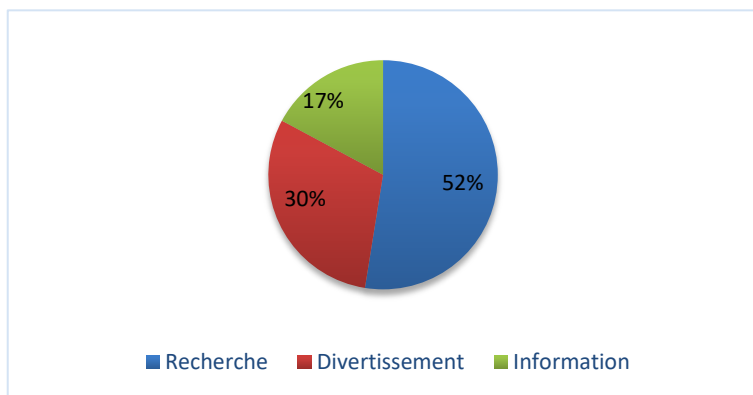


Source : Données d'enquête, décembre 2024

Les données de la figure 5 montrent que 30% des enquêtés utilisent pour se faire des amis contre 27,50% qui utilisent l'internet pour mieux comprendre le cours, 25% pour bien participer au cours. Ce qui montre que beaucoup d'enquêtés utilisent l'internet à des fins d'apprentissages scolaires.

2.6. Autres usages de l'internet

Figure 6 : Répartition des élèves enquêtés qui font autres usages de l'internet



Source : Données d'enquête, décembre 2024

En ce qui concerne d'autres usages de l'internet, les données de la figure 6 nous renseignent que 17,5% utilisent l'internet pour chercher des informations contre 30% pour les divertissements et 52% pour les recherches.

2.7. Récapitulatif de principales variables des données d'enquête

Tableau 1 : Récapitulatif de principales variables des données d'enquête

Les variables	Pourcentage
Sexe masculine	52%
Sexe féminin	48%
Age	87%
Recherches	53%
Possession d'androïde	75%
Divertissements	30%
Autres	17%

Source : Données d'enquête, décembre 2024

27,5% et 25% soit un cumul de 52,5% de la totalité des élèves enquêtés, est voué à la recherche dans l'utilisation de l'internet pour ainsi apporter un plus dans les apprentissages scolaires et 47,5% pour le cumul des deux catégories vouées aux divertissements et autres usages. A l'issu du pourcentage majeur 52,5% de deux premières variables « compréhension du cours » et « participation au cours », nous pouvons sans nul doute confirmer notre deuxième hypothèse de recherche, les élèves approfondissent les cours par les recherches, s'expriment bien, comprennent mieux.

3. Discussion

Cette étude a montré que l'utilisation d'internet par les élèves est vraiment importante de nos jours dans l'apprentissage scolaire. Les résultats obtenus à l'issu de cette recherche révèlent que les élèves qui font usage de l'internet dans l'apprentissage scolaire,

réussissent mieux que ceux qui n'en utilisent. En cela, ils vont dans le même sens qu'avec les travaux **Karsenti** et **Collin** (2013) de **Pierre Moreau** (2016) qui expliquent qu'il existe une grande hétérogénéité des profils d'utilisateurs d'internet chez les apprenants actuels. S'il est vrai que beaucoup de jeunes utilisent fréquemment internet, le principal usage scolaire d'internet rencontré également dans le cadre privé est la recherche d'informations. Il en est de même pour **Chalghoumi** (2005) cité par **Pierre Moreau** (2016), les possibilités offertes par internet sont variées et elles peuvent développer les compétences transversales dans les domaines de la résolution de problèmes, de la métacognition et par ailleurs, elles peuvent aussi participer à l'acquisition de savoir et des compétences spécifiques dans les différentes matières d'enseignement. En outre, **Brangier** et **Hmmes** (2005) cité par **Pierre Moreau** Internet permet également d'accéder à des informations ou à des fonctionnalités de manière beaucoup plus rapide, accessibles, flexibles et efficaces. Il en est de même aussi pour les tenants de la théorie qui défend l'usage d'internet à l'école selon le regard des élèves. Pratique d'intégration, paradigmes pédagogiques et motivation scolaire à l'instar de **Pierre-François Coen, Jeanne Rey, Isabelle Monnard** et **Laurent Jauquier** *Sticef*, vol, 20, (2013) qui analysent les usages pédagogiques d'internet à l'école à partir du regard des élèves de différents degrés scolaire (6- 18ans) et de deux groupes linguistiques (Francophones-Germanophones) dans le canton de Fribourg (Suisse). L'étude investigate la fréquence du recours à internet en classe, son orientation pédagogique ainsi que les effets de ses variables sur la motivation scolaire. Les résultats démontrent également un effet positif de la modalité pédagogique. Un autre pôle de tenants de la même théorie qui vient en appui est celui de **Sylviane Hubert** et **Valérie Massard**, renforce inlassablement l'utilisation pédagogique d'internet dans l'enseignement secondaire. Dans cette recherche, l'utilisation pédagogique d'internet s'est concrétisée sous la forme de

scénario pédagogique en collaboration avec les élèves. Ainsi, les facettes principales créées à l'issue de l'utilisation de l'internet sont les explorations, les communications et les créations Seguin (1997) cité par Sylviane Hubert et Valérie Massard, S., Bosmans, C. et Denis, B. (1998 : 224).

En somme cette partie ne relate l'analyse et discussion des résultats de notre travail, puis les caractéristiques des élèves enquêtés en fonction de leur âge, sexe, la possession de la machine androïde, les types d'usages, les motivations d'usage, les facteurs déterminant l'usage en milieu scolaire, les impacts et les tendances de tous les différents pourcentages.

Conclusion

En définitive, dans ce travail de recherche, nous avons essayé de déterminer la fréquence de l'usage d'internet dans les complexes d'enseignement général de Zinder/ Niger.

Cette recherche a pour objectif de faire une présentation de l'utilisation de l'internet, son intérêt pour les apprenants et son effet sur les apprentissages scolaire. A la fin de l'analyse des données faites dans le cadre de cette étude qui s'est déroulée dans les CSP Makama et CHARE-ZAMNA de Zinder, les différents types d'usages que font les élèves, les moyens mis par les élèves et les manques des infrastructures qui doivent être mises en place par les autorités compétentes, ont été tous décrits.

Le défi majeur au début de ce travail, est de problématiser l'usage d'internet au niveau du lycée d'enseignement général de Zinder/ Niger.

Le second défi qui n'est d'ailleurs pas à négliger, est la conceptualisation de la recherche qui se passe dans un cadre restreint : deux complexes d'enseignement général, compte tenu de la sensibilité de l'expression « utilisation de l'internet ». Reconnaisant certes, l'existence d'autres facteurs néfastes,

capables d'influencer l'usage d'internet que font la plupart des apprenants.

L'analyse des données a conduit au fait à affirmer qu'il existe une relation significative entre l'usage d'internet et apprentissage scolaire des élèves. En d'autres termes, cette utilisation exerce une influence quasi importante sur les apprentissages scolaires et même sur les performances des apprenants. Cet usage doit être pour les apprenants un levier voire une condition sine qua non pour toute recherche, car son absence peut engendrer un grand fossé et un manque de compétences chez les élèves.

En effet, les résultats de nos enquêtes nous ont permis d'apporter une réponse à notre question de recherche ou de confirmer notre hypothèse selon laquelle l'usage d'internet facilite les apprentissages scolaires.

Notre étude n'a abordé qu'un des maux qui assaillent et dont souffre le système éducatif nigérien sur le plan de l'approvisionnement en couverture du réseau internet et en équipements des matériels de TIC dans les établissements d'enseignement général.

Une autre étude pourra s'intéresser à l'usage de l'internet dans l'enseignement et l'évaluation des apprentissages scolaires chez les enseignants.

Bibliographie

BANQUE MONDIALE, 1988, *L'éducation en Afrique subsaharienne, pour une stratégie d'ajustement, de revitalisation et d'expansion*, Washington D.C, Banque Mondiale

COEN Pierre-François, REY Jeanne, MONARD Isabelle et JAUQUIER Laurent, 2013, « Usage d'internet à l'école selon le regard des élèves. Pratiques d'intégration », *Sticef*, vol. 20, p 269-293, en ligne sur www.sticef.org.

DELORS Jacques, 1996, *Education, un trésor est caché dedans*, Paris, UNESCO

FIZE Michel, 2019, *L'école à la ramasse*, Paris, Editions Archipel

FRAGNERE Jean-Pierre, 2006, *Comment réussir un mémoire*, 3eme édition, Paris, Dunod.

GRET Christian, 2009, *Le système éducatif Africain en crise*, Paris, Harmattan

GUIDÈRE Mathieu, 2004, *Méthodologie de la recherche. Guide du jeune chercheur en Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales. Maîtrise, DEA MASTER, Doctorat*, Paris, Ellipses Edition Marketing, HEMA

HOUSSAYE Jean, 1993, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF

LEON Harvey et MARIE Beaulieu, 2014, *Enseignement synchrone multimédiatisé à distance : Vidéoconférence, Internet ou de retour à la classe régulière*. Consulté le 11 Octobre 2020 à 02H, 05MN.

LUCIE Loubère, 2018, *Les environnements numériques de travail dans l'enseignement secondaire : étude d'un système représentationnel*. Sciences de l'information et de la communication, Toulouse, Université de Toulouse

MICHAEL Kende, 2020, *Les effets du COVID-19 sur l'écosystème Internet en zone MENA*

MILLOGO Ardjouma, 2017, *La contribution des innovations pédagogiques au développement des compétences des enseignants : cas de l'approche ASEI/PDSI dans le CEB de Sidéradougou 2*, mémoire de master 2, Bobo Dioulasso, ISFP

MORIN Edgar, 1999, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Paris, Seuil.

PIERRE Morreau, 2016, *Les usages pédagogiques d'internet des élèves dans leur salle de classe*.

PIERRE Varly, Afsata Paré-Kaboré, Garba Baraoua, 2019, *Pratiques de classe au niveau de l'enseignement primaire, Niger, rapport sur les pratiques enseignants, PROMAN/UNICEF*

PLAN NICI DU NIGER, 2004, *Plan de développement des Technologie de l'information et de la communication, Infrastructure Nationale de l'Information et de la Communication.*

ROUAMBA Aimé Désiré et OUEDRAOGO BClaudine Valérie, 2018, « Expérience de la mise en œuvre du continuum de l'éducation de base formelle dans le système scolaire au Burkina Faso », *Revue DEZAN* n° 015 Vol 1, p. 217-305.

SALIMATA Sene Mbodji, 2014, *Usages des réseaux sociaux numériques dans quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) à DAKAR, SENEGAL*

TCHAGNAOU Akimou, 2008, *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : cas des CEG Bè-Klikamé et Bè-Attikpa Kagounou à Lomé*, Mémoire de Maîtrise en Sciences de l'Education, Lomé, Université de Lomé